

# La presse écologiste et la préservation ambientale: le champ de la représentation sociale

---

*Angela Arruda*

Une étude comprenant l'observation de groupes écologistes de Rio, l'analyse de textes et des entretiens avec des militants cherchait à dégager leur univers de représentations et d'action. Les bulletins publiés par un de ces groupes a fourni un exemple particulièrement riche des formes de communication et du champ de représentations mis en oeuvre pour faire connaître les propositions du groupe. C'est l'analyse de contenu de ces bulletins qui sera présentée ici.<sup>1</sup>

## Lê montaguinites dans lê vert: le group et sés caractetistiques

Issu du milieu montagniste<sup>2</sup> de Rio de Janeiro, le groupe étudié surgit en raison de la mobilisation en faveur de la préservation d'un parc naturel. Le nombre de participants du groupe était autour de 150 au moment de l'enquête. Leur âge variait entre 20 et 35 ans. Ils étaient avocats en droit de l'environnement, professionnels libéraux, fonctionnaires, des guides-escaladeurs et plusieurs étudiants. Le priorités du groupe étaient les unités de conservation, surtout en montagne, et les questions de droit de l'environnement.

Du point de vue de sa méthode, le président du groupe (élu à chaque période de deux ans) considérait que l'émotion devait servir comme point de départ pour motiver l'action, mais par la suite, il fallait agir avec la raison et du "pragmatisme absolu".

1 Le choix de cet exemple ne signifie pas que le groupe en question représente la pensée écologique brésilienne, ni même celle du mouvement à Rio de Janeiro. Au contraire, c'est peut être sa contribution singulière qui a fait rehausser les aspects discutés dans ce chapitre.

2 Ce qui corresporid à l'alpinisnie en Europe, terme rejeté par les pratiquants de ce sport au Brésil.

Le groupe publiait un bulletin bimestriel avec un tirage de 1000 exemplaires. Les huit premiers numéros ont été analysés (1990-1993). Leur structure présente un éditorial signé par la/le président; une ou deux sections d'information sur les activités du groupe, une partie contenant des nouvelles et une section de citations de penseurs qui illustrent la perspective du groupe. La taille du bulletin a varié de 4 pages au numéro zéro à douze pages au numéro sept.

### Le Bulletin du groupe: un véhicule de propagande?

On a procédé à l'analyse de contenu thématique (analyse catégorielle et d'ocurrence) de ce corpus en cherchant à établir des rapports entre les thèmes. Au premier abord, on s'aperçoit que le matériel présente une coupure nette entre deux moments de la vie du groupe. Les quatre premiers numéros (zéro à trois) se caractérisent par la démarcation identitaire — exposition des principes, de l'histoire et de l'action du groupe — qui visait à le faire connaître et à le valoriser auprès du public.

Les principes du groupe incluait: l'importance de la préservation et la récupération de zones et espèces; le primat de l'action sur le discours; le rôle de la législation et de son application en tant que correctifs. La relation humaine envers la nature y était définie à partir du "contact intime avec mer et montagnes, fleuves et forêts" qui révèle "la force et le vigueur de la planète qu'il nous arrive d'habiter". On peut y lire que 'nous ne sommes qu'une espèce parmi les espèces d'animaux et végétaux à qui le droit de vivre a été donné', mais "... au nom d'une prétendue supériorité la race humaine s'est donné le droit souverain de détruire." (Bul. 0) Pourtant, cette même espèce humaine est capable 'd'intégrer le milieu naturel sans le détruire, d'y vivre harmonieusement avec nos compagnons de la planète Terre — soient ils d'origine animale ou végétale.' (id. *ibid.*)

Le style et la polarisation contenus dans ces textes amènent à se demander s'il ne s'agirait pas d'une forme de communication déjà étudiée dans le cadre de la représentation sociale de la psychanalyse: la propagande (Moscovici, 1976). On y reviendra.

A partir du numéro cinq, avec la proximité du Sommet de Rio, on voit apparaître les thèmes globaux et le Sommet lui-même. Les débats qui en

découlent font gagner de la visibilité à la question démographique, la finitude des ressources naturelles, l'articulation internationale des mouvements écologistes. C'est la deuxième étape du matériel.

L'analyse de contenu thématique a dégagé deux grands groupes de catégories qui parcourent tout le matériel analysé. Ce sont les actions que l'on peut considérer comme bénéfiques (tableau 1) ou négatives (tableau 2) pour l'environnement. Un troisième groupe, très minoritaire, réunit les catégories qui ont trait à une position d'intégration entre l'être humain et le milieu naturel (tableau 3). Les premières prédominent; ce sont des activités de mobilisation; de préservation, en particulier de la flore; des actions légales ou normatives qui mènent à la punition des responsables de la dévastation; de la recherche et du travail technique réalisés par le groupe, entre autres (tableau 1). D'autre part, la distribution de catégories présente quelque variation d'un moment à l'autre de la vie du groupe (tableau 4): la préservation de la faune et flore chute dans les 4 derniers numéros, tandis que la prise de conscience et la disposition positive des autorités se repètent à partir du numéro trois.

Comme pour les activités bénéfiques (tableau 1), les activités négatives (tableau 2) plus fréquentes au départ comme l'agression à la flore et faune s'estompent vers les derniers numéros, alors que d'autres, telles que la question sociale et la croissance démographique, font le mouvement inverse. La structure qui présente une plus haute fréquence des activités/ attitudes bénéfiques, pourtant, se maintient, si bien qu'entre les premiers et les derniers numéros du bulletin elles perdent un peu de leur importance et les attitudes négatives en gagnent (tableau 4).

Le dernier groupe de catégories (tableau 3)- les attitudes d'intégration – moins expressif que les deux autres, ne se trouve qu'aux trois premiers numéros du bulletin (tableau 4). Ce qui semble renforcer la polarisation déjà mentionnée.

A partir de ces grandes lignes, essayons de voir d'autres données qui nous fournissent des figures en action dans un véritable scénario dont on peut essayer de dégager la dynamique.

Tableau 1 – Activites/attitudes benefiques pour l'environnement  
mentionnées dans chaque bulletin  
N=243

Activité	0 %	1 %	2 %	3 %	4 %	5 %	6 %	7 %	Totaux/ catégr. %
Action, mobilization	23.5	38.8	-	5.4	-	15.8	24.1	16.9	14.8
Préservation flore, fauna, paysage	11.8	5.5	16.1	37.8	9.1	5.2	-	15	14.4
Préservation, recuperation	8.8	5.5	12.9	10.8	13.6	21	6.9	9.4	10.7
Action légale, normative, de punition	5.8	11.1	12.9	8.1	22.7	5.2	13.7	7.5	10.3
Investigation, recherché, conseil	11.8	5.5	19.3	8.7	13.6	5.2	-	9.4	9.4
Action associée	5.8	-	25.8	5.4	-	5.2	17.2	-	7.4
Participation, articulation politique	-	27.8	3.2	2.7	9.1	10.5	3.4	9.4	7
Conscientisation, sensibilisation	8.8	-	-	2.7	4.5	10.5	10.3	9.4	6.1
Disposition positive des autorités, ressources	-	-	3.2	8.1	13.6	10.5	6.9	11.3	7
Préservation culturelle	2.9	-	-	2.7	13.6	-	-	1.9	2.5
Divulgation, presse	5.8	5.5	3.2	-	-	5.2	-	1.9	2.5
Qualité de vie, justice sociale	-	-	-	2.7	-	5.2	10.3	1.9	2.5
Mission, foi, espoir	8.8	-	3.2	2.7	-	-	-	-	2
Nouvelle sensibilité planétaire	-	-	-	-	-	-	6.9	3.7	1.6
Fin du processus de danification	2.9	-	-	2.7	-	-	-	1.9	1.2
Autres	2.9	-	-	-	-	-	-	-	0.4
<b>Totaux</b>	<b>14</b>	<b>7.4</b>	<b>12.7</b>	<b>15.2</b>	<b>9</b>	<b>7.8</b>	<b>11.9</b>	<b>21.8</b>	<b>100</b>

Tableau 2 – Activites/attitudes negatives pour l'environnement  
mentionnées dans chaque bulletin  
N=110

Bulletin Activité	0 %	1 %	2 %	3 %	4 %	5 %	6 %	7 %	Totaux %
Faute aux autorités	25	35	-	4.7	-	26.6	36.3	22.7	20
Agression flore, faune, sol	25	20	25	23.8	44.4	13.3	-	13.6	19.1
Incurie humaine, gaspillage	25	5	25	9.5	11.1	6.6	9.1	22.7	12.7
Nom-application de la loi, impunité, manque de réglementation	-	10	12.5	9.5	11.1	-	27.2	-	8.2
Pollution	-	15	-	19.1	-	-	-	9.1	8.2
Question Sociale	-	5	12.5	4.7	-	20	9.1	4.5	7.3
Croissance démographique	-	-	-	-	11.1	20	-	13.6	6.4
Catastrophe par action humaine	-	5	-	9.5	-	6.6	9.1	4.5	5.4
Agression à l'environnement en general	-	-	12.5	9.5	-	-	9.1	4.5	4.5
Modèle de développement	25	5	12.5	-	-	6.6	-	-	3.6
Présence humaine	-	-	-	9.5	-	-	-	4.5	2.7
Mépris de la culture	-	-	-	-	22.2	-	-	-	1.8
<b>Totaux</b>	<b>3.6</b>	<b>18.1</b>	<b>7.2</b>	<b>19.1</b>	<b>8.1</b>	<b>13.6</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>100</b>

Tableau 3 – Activites/attitudes d'integration  
mentionnées dans chaque bulletin  
N=8

Activité/Attitude	Bulletin	0 %	1 %	2 %	Totaux %
Intégration/harmonie homme-nature		16.7	-	100	37.5
Intégration politique/écologique		33.3	-	-	25.5
Intimité avec la nature		33.3	-	-	25
Place de l'espèce humaine		16.7	-	-	12.5
Totaux		75	-	25	100

Tableau 4 – Types d'activites/attitudes humaines envers l'environnement  
dans chaque bulletin  
N=358

Attitude	Bénéfique %	Intégration %	Négative %	Totaux/bulletin %
0	75.6	14.6	9.8	11.4
1	47.4	-	12.6	10.6
2	75.6	25	19.5	11.4
3	63.7	-	36.2	16.2
4	71	-	29	8.7
5	55.9	-	44.1	9.5
6	55.9	-	27.5	1.1
7	70.7	-	29.3	21
To taux	67.2	2.2	30.8	100

### Le scénario et ses personnages: un dramme en deux actes

Il convient à tout groupe militant de passer l'image de sérieux, et notre groupe n'y manque pas. Pourtant, la passion qui émerge des adjectifs et des appels émus inscrits dans le bulletin suggèrent un scénario dramatique où des personnages évoluent, comme nous indiquent les tableaux précédents et aussi les tableaux 5 et 6. L'indignation s'accompagne du sentiment du devoir: "Ça a été comme ça pendant des siècles, mais maintenant quelques uns se rendent compte qu'il est venu le moment d'arrêter. Nous en sommes. Et avec gravité nous assumons avoir le droit et le devoir de nous battre." (LMD., Bol. 0) D'une part, le groupe affirme se donner au "travail intense" "pour embracer

une cause juste. où il est question d'idéal" (Bul. 0). La "puissance de la nature" le guide et l'inspire. D'autre part, il regrette que "l'exploitation irresponsable de notre milieu naturel jadis prodigue" prénonce des "calamités d'une magnitude jamais vue." (id., ibid.) Le mot d'ordre répété à chaque bulletin exprime le temps tendu de l'urgence: 'Il est encore temps de sauver la planète. Mais il faut commencer tout de suite'.

Face à cette conscience tragique de nos protagonistes, qui clament leur appartenance au milieu que l'espèce humaine détruit, je tâcherai par la suite d'esquisser le scénario mis en scène par le concours d'autres personnages avec lesquels ils interagissent.

L'environnement est un personnage complexe; beau, vigoureux et fragile en même temps. "Notre beau Brésil" (D'Andrada e Silva, Bul. 1), "l'exubérante forêt native" (Notes et Nouvelles, Bul. 2) constituent "un important patrimoine environnemental, (...) historique, économique, culturel, (...) touristique" (J.B.P., Bul. 0)<sup>3</sup>. Ce patrimoine, toutefois, se trouve menacé. Il a besoin de protection pour assurer "la croissance et la reproduction d'animaux et plantes typiques (...), dramatiquement menacés par la pression humaine"; (En Action, Bul. 3) (pour les caractéristiques de l'environnement, voir tableau 5).

Le personnage principal – l'environnement – se fait accompagner d'autres, voués à sa protection pour la plupart (tableau 6). Si l'on considère que ces personnages prennent forme à partir de leur action (à l'exception de la nature, plutôt réactive), on pourrait les nommer de façon métaphorique d'après leurs façons d'agir (tableau 7). La participation de la société civile pourrait donc être considérée comme la Mobilisation, seule forme de défense de l'environnement qui se fait vraiment remarquer. Dans le cortège de

3 En effet, le groupe choisit comme objet de ses premières luttes deux aspects geo-identitaires de Rio de Janeiro: "le Mont Deux Frères, (...) expressif monument naturel considérée comme patrimoine par l'INEPAC —Institut de l'Etat pour le Patrimoine Culturel" (Notre travail actuel, Bul.0), et le Pain de Sucre, avec cette "encore exubérante portion de forêt (...)" (En Action, Bul.2), "(...) refuge où vivent des espèces rares (...)"(Projets, Bul. 3). Le symbole graphique adoptée par le groupe consiste du dessin de montagnes dont le profil se ressemble à celui du Pain de Sucre, qui fonctionnerait en tant que métonymie de l'objet de son intérêt, démarquant ainsi un territoire d'identité. Voici donc le personnage de la nature présenté à travers ses attributs, sa beauté et sa valeur, en même temps racine et richesse qui risquent de se perdre.

coadjuvants mineurs on aperçoit la Justice, figure de la loi qui brandit la punition; le Savoir que constituent les connaissances dont le groupe se sert pour ses travaux de recherche et de reboisement; la Politique présente dans le dialogue avec le pouvoir.

Après ces personnages bienfaisants on utilisera le même procédé pour les vilains en présence (tableau 7). Le Pouvoir s'objective à travers les fautes des autorités et des pouvoirs constitués qui contribuent à l'état actuel des choses par la corruption et le manque d'engagement. La Pauvreté est soujacent aux problèmes sociaux, lesquels ne doivent pas nuire, comme dans le cas de l'occupation de terres, où ils finissent par "servir de prétexte à la destruction des derniers vestiges de la Forêt Atlantique" (Notes et Nouvelles, Bul. 2). Le Développement dans son modèle industriel est également dangereux pour l'environnement. La Fécondité humaine ferme ce cortège, traduite en Croissance démographique, car la Terre est un espace limité qui devient un obstacle à "notre impulsion amoureuse d'avoir beaucoup d'enfants." La planète ne suit pas la croissance de la population; sa portion habitable et cultivable se retrécit, "et l'air, l'eau, la possibilité de renouveau des ressources se réduisent encore plus." (F. Cesarman, Bul.7) (tableau 7; voir aussi Figure 1).

Bref, la catastrophe guette et donne un ton oraculaire au drame de l'action humaine sur l'environnement. L'effort d'éveiller l'espèce humaine à l'imminence du danger s'exprime d'une voix presque biblique: "Ce qui lui arrivera à la Terre retombera sur les enfants de la Terre. L'homme n'a pas tissé le tissu de la vie; il n'en est qu'un des fils. Tout ce qu'il fait à ce tissu, il le fait à lui même." (Chef Seattle, Bul. 3 – voir Figure 2). Les appels de punition faits à la justice se trouvent ainsi renforcés.

Ceci constitue donc un type de sélection et d'agencement qui se traduit dans le partage entre bienfaisantes et malfaisants. Il paraît s'associer à la fonction organisatrice de la propagande dont nous parle Moscovici (1976), laquelle implique une élaboration adéquate du contenu des communications, la transformation du champ social, de sa représentation, dans une situation définie où de nouveaux contenus s'ajoutent aux vieilles relations, en rapport avec des aspects de la vie quotidienne, sans perdre la direction qui intéresse au groupe. Ainsi, la Terre, "se retrécit" sous la pression populationnelle, la planète est comparée à une nef à places limitées et ainsi de suite, ce qui donne

à l'environnement les façons d'un être fragilisé et rehausse les éléments qui peuvent lui rendre secours. Autant d'objets qui prennent vie et sont naturalisés dans de successives objectivations.

Le deuxième protagoniste inclut le groupe étudié dans le cortège de défenseurs de la nature (cf. tableau 6), par sa vocation associative: il cherche à se mettre en rapport et collaborer avec des associations de quartier et des organisations écologistes. Doublé d'acteur politique et spécialiste, il se pose en tant qu'interlocuteur de l'Etat, soit pour le critiquer, soit pour discuter des connaissances techniques. D'autre part, il se constitue en agent de changement par l'intermédiaire des actions individuelles de ses associés (telles le reboisement en montagne) et des actions de revendication et dénonciation en tant que groupe (la plupart des actions bénéfiques pour l'environnement diffusées par le bulletin sont menées par le groupe; elles constituent la substance des formes d'interaction positive du tableau 7).

Comme des croisés modernes, les montagnistes sont censés "honnorer l'ancienne tradition de défense de l'environnement qu'ils ont toujours fièrement cultivée" (A. I., Bul. 6), C'est encore cette facette chevaleresque qui semble les pousser vers la justice d'un air vindicatif "en sollicitant des mesures nécessaires à l'inculpation criminelle des responsables et à la récupération de l'environnement" (Notes et Nouvelles, Bul. 4).

L'effort et la dédicacion font partie de cette trajectoire marquée par "la formation d'une image de sérieux et efficace – matière de base pour se faire entendre..." (L. M. D., Bul. 2). Le groupe vante son "obstination" et "détermination"; une lutte victorieuse signifie plusieurs mois de travail, "entièrement basé sur la participation volontaire" (A. I., Bul. 4), et le reboisement constitue "du travail patient" (En Action, Bul. 7). Voici donc notre jeune premier ressemblant à un justicier passionné, national mais rancunier qui combat le mal pour défendre son protégé, l'environnement. A ce propos, Moscovici (1976, pp. 441-442) nous rappelle que les relations conflictuelles ou polarisées semblent les plus caractéristiques de la propagande, ou "l'affirmation de l'identité du groupe est conditionnée par une opposition et suscite l'élaboration d'une représentation de l'objet qui occasionne cette opposition."

Comme le Parti communiste par rapport à la psychanalyse, le groupe cherche à se définir comme une entité autonome en accentuant les lignes de

clivage et de séparation de ceux qui ne lui ressemblent pas. La rhétorique utilisée, les adjectifs lourds de signification émotionnelle servent le même propos.

Le scénario qui se déroule entre ces personnages est un drame en deux actes, les étapes qui partagent le matériel, dans lesquelles les acteurs évoluent de manière diversifiée. Dans le premier acte, chacun se présente, étayant les caractéristiques que l'on vient d'observer.

Tableau 5 – Caractérisation de l'environnement  
Dans les deux étapes du matériel  
N=215

Caractéristiques de l'environnement	Bulletins 0 à 3 %	Bolletins 4 à 7 %	Totaux %
Beau, ayant de la valeur, patrimoine	18.4	22.9	20
menacé, agressé, dégradé	49.6	45.6	47.9
à préserver, récupérer, défendre	31.9	32.4	32.1
Totaux	32.8	17.2	100

Tableau 6 – Les agents bénéfiques et négatifs en relation avec  
l'environnement – dans l'ensemble du matériel  
N=296

Agents bénéfiques	Mentions	%
Groupes, personnes idéalistes qui se battent (écologistes), personnes en relation intime, harmonie avec la nature (montagnistes etc.)	96	48.3
Institutions officielles, autorités qui appuient solutions p/ problème de l'environnement, homens politiques qui soutiennent la cause écologiste	34	17.1
Assoc. De quartier et d'autres aux objectifs ou causes semblables aux écologistes	28	14.1
Pouvoir judiciaire, législation favorable à l'environnement	8	4
Presse	7	3.5
Autres	5	2.5
Subtotaux	199	67.2
<b>Agents négatifs</b>		
Race humaine destructrice	24	24.7
Groupes d'intérêts économiques négatifs pour l'environnement	23	23.7
Gouvernements (federal, de l'état ou de la ville)	16	16.5
Engagés ou victimes de problèmes sociaux	17	17.5
Autorités, Judiciaire, Eglise, Armée	11	11.3
Institutions officielles de l'environnement inconscientes, négligentes	6	6.2
Subtotaux	97	32.7
<b>TOTAUX</b>	<b>296</b>	<b>100</b>

Le deuxième acte s'ouvre sur une Nature entourée par la Société civile en mobilisation. Le Groupe en est partie prenante. Les fautes des autorités se succèdent. La Justice s'éloigne encore plus vers le fond de la scène. Comme auparavant, la Pauvreté marque sa présence. Tandis que la Fécondité double son action, le Développement perd légèrement de l'importance (tableau 7). Aussi, il y a moins de dialogue avec le Pouvoir. Maintenant l'axe sur les questions locales se déplace. Le décor change et un air plein d'espoir souffle. Le rideau tombe sur le Sommet de Rio, qui ouvre d'autres horizons. L'influence de positions externes s'accroît, les problèmes globaux approchent la scène et provoquent une modification de focalisation. En effet, les attaques à la flore et à la faune perdent de l'importance ainsi que leur préservation (cf. tableaux 1 et 2), alors que parmi les actions négatives on voit pointer les questions sociale et démographique.

Le message du bulletin se veut optimiste malgré tout. Il convoque à la participation "tant qu'il est encore temps", et les aspects négatifs servent de dispositif de mobilisation. En outre, les informations présentes au début de la publication sont remplacées par une augmentation du poids de la sensibilisation/conscience à propos de la préservation en général. Le groupe se met au diapason du mouvement international. La qualité de la vie et la justice sociale occupent plus de place, la préoccupation avec la démographie s'explique, la solidarité devient plus importante que la punition; la nouvelle sensibilité planétaire s'annonce.

Du point de vue de leur sens stratégique, on pourrait interpréter ces deux étapes et ces deux grands camps d'activités et de personnages comme l'agencement pour atteindre la bonne relation humaine à la nature. L'harmonie explicitée dans les trois premiers numéros du bulletin est le nord d'une quête traversée par les actions destinées à contrecarrer les maléfices provoqués par l'espèce humaine à l'environnement. Il s'agit en outre d'une indication concrète, puisqu'appuiee sur des actes temoignés par l'observation, que pour arriver à cette harmonie il faut se dédier à l'action constructive, protectrice. Voilà la corporification de la croyance au primat de l'action sur les paroles, manifestée par le président interviewé.

Tableau 7 – Formes d'interaction de l'espece humaine avec l'environnement – dans le deux étapes du matériel  
N=623

Formes de défense, de préservation	Boletins 0 à 3 %	Boletins 4 à 7 %	Total %
Par la participation, par la société	21.6	36.4	27.6
Par la loi, punition	10.2	7.8	9.2
Par la connaissance, le savoir technique	8.5	11.2	9.6
Par le dialogue/contact avec autorités	10.8	5.8	8.8
D'autres moyens	2.6	2.9	2.7
Subtotal	48.9	33.1	82
<b>Formes d'agression, dégradation, menace</b>			
Fautes des autorités	39.1	43.9	42
Problèmes sociaux	21.7	21.2	21.5
Modèle de développement	17.4	15.2	16
Présence humaine, croissance démographique	8.7	15.2	12
Catastrophes, démesure, calamités	13	4.5	8
Subtotal	7.4	10.6	18
<b>TOTAL</b>	<b>56.3</b>	<b>42.7</b>	<b>100</b>

### Le champ et la structure de la représentation

Lorsque Moscovici (1976, p. 67) se réfère au champ de représentation, il y situe un différentiel entre représentation et opinions sur un objet. Celles-ci peuvent "recouvrir l'ensemble représenté" (ibid., p. 68), mais de façon desordonnée, non-structurée, alors que quand il s'agit de représentation sociale, il y a un modèle social qui se dessine, une image avec une unité hiérarchisée d'éléments. Selon l'ampleur qu'assume ce champ, son organisation pourra comporter aussi des jugements, des affirmations et des typologies qui se relient à l'objet représenté. C'est donc l'articulation entre les composants de la représentation qui paraît marquer la dimension du champ de représentation; elle fait la différence entre la représentation sociale et des concepts tels que l'opinion ou le stéréotype. C'est ce qu'on peut apercevoir à partir de la métaphore de la mise-en scène: cet ensemble de personnages avec leur rang, leurs relations et leurs actions relèvent de l'organisation interne du champ, qui comprend ses composants, son principe organisateur et ses valeurs, tous articulés de façon à créer une dynamique.<sup>4</sup>

4 Cette organisation serait plus élargie que celle d'un schéma figuratif puisqu'elle nous renvoie "au contenu concret et limité des propositions portant sur un aspect précis de l'objet de la

La relation humaine avec la nature semble être à la base de la construction de ce système représentationnel, comme dans une étude antérieure (Arruda, 1981, 1993). Il contient le vecteur qui oriente la pensée du groupe. Le tableau des acteurs présents dans la publication du groupe selon cette relation (tableau 6) permet de la préciser. Elle a un côté sombre, celui des intérêts économiques, des institutions négligeantes, de la dévastation diffuse, de la 'race humaine (qui) s'est donnée le droit de détruire" (Bul. 0). L'autre côté de cette relation est personnifié par les groupes et/ou personnes idéalistes qui se battent pour l'environnement ou sont en relation intime avec lui, tels les montagnistes. Ils corporifient notre protagoniste, qui s'ajoute à d'autres bienfaiteurs dans la cause commune.

Voilà donc la source mobilisatrice de cet univers de représentations: l'acteur-agent de changement et son action. C'est lui qui établit le modèle pour les comportements et qui fait évoluer les autres personnages, basé sur une conception de la relation humaine envers la nature. En étant le centre diffuseur, c'est à partir de ses modèles que le système de représentations se mobilise et se construit: l'action, le pragmatisme, la recherche de l'harmonie avec la nature deviennent la grille à travers laquelle on voit les autres. Il y a donc une hiérarchie entre les éléments du champ, ainsi qu'entre ces personnages. Si l'action compte plus que la parole, les idéalistes comptent plus que les agresseurs de la nature. Le champ s'organise autour de l'agent principal, des aspects pro-actifs de cet agent et de ses congénères. Des valeurs d'intégration et de préservation de la nature le traversent. Elles font le partage de l'humanité entre bons et mauvais. Le côté normatif des représentations qui caractérise le deuxième moment de l'ancrage – la classification – se fait présent (Jodelet, 1984). Il énonce ainsi l'identité de ceux qui parlent.

En effet, le bulletin est le véhicule de la proposition du groupe pour une nouvelle modalité d'interaction entre les humains et l'environnement. C'est un ensemble de représentations et de valeurs partagés par le groupe qu'il aimerait voir se répandre dans la société. On pourrait dire, suivant Sperber (1989), qu'il cherche à transformer des représentations publiques en

représentation" (Moscovici, 1976, p. 67). C'est-à-dire qu'elle comprend des plans différents tels que les valeurs, la hiérarchie et le contenu de la représentation dans tous ses détails, dûment ordonné par les premiers.

représentations culturelles.<sup>5</sup> Moscovici (1988) nous parlera de représentations polémiques qui contredisent les représentations hégémoniques, ce qui peut provoquer le changement de ces dernières, comme je l'avais discuté dans une autre occasion (Arruda, 2000).

Moscovici (1988, p. 440) affirme que:

La formulation d'une représentation est une des démarches fondamentales de la propagande. Effectivement, si un groupe veut ou doit agir en tant que tel, eu tant que sujet, sur le réel, il est souhaitable qu'il se le représente comme son réel propre.

Pour ce faire, notre groupe cherche à édifier une représentation dans laquelle tantôt il met en marche une polarité directrice (id., *ibid.*, p. 444) de cette interaction, tantôt il transmet des informations d'une façon plus fluide.

La polarité se traduit sur le plan de l'ordination des thèmes par une dichotomie où les pôles s'opposent, comme on a pu le voir auparavant. Dans cette conception il y a les bons et les mauvais, les bons du côté de l'environnement, les mauvais de l'autre côté. Voilà donc accomplie la fonction organisatrice de la propagande: elle a réussi à transformer le champ social de la représentation dans une situation bien définie, aux personnages et actions schématisés, où il n'y a pratiquement pas d'ambiguïté.

Cette ordination des thèmes et cette définition du champ social de la représentation ne va pas sans conséquences pour la structuration interne de la représentation. On pourrait se demander si des études de représentation qui travailleraient sur la propagande et même sur la propagation ne

5 Sperber (1989) dénomine comme représentation publique celle qui peut avoir plusieurs utilisateurs, comme par exemple un discours adressé à une assemblée. Les représentations qui sont largement distribuées dans un groupe social et l'habitent de façon durable, par contre, seraient les représentations culturelles. Elles ne seraient qu'une partie des représentations publiques et mentales. Elles sont la matière première du travail des anthropologues, mais ont été traitées par toutes les sciences humaines et sociales. Le travail de diffusion d'idées, de propagation ou de propagande, c'est-à-dire, de communication de masses, a affaire à ce type de représentation également, mais on pourrait penser qu'elles se distribuent différemment dans ces formes de communication. Dans le cas qui nous intéresse ici, il s'agit de faire en sorte que les idées qui sont l'idéal du groupe analysé deviennent un grands consensus.

fourniraient pas de bons exemples d'organisation du champ de la représentation, étant donné que ces deux formes de communication se caractérisent précisément par des façons d'articuler les aspects de l'objet de leur intérêt dans un champ de représentation structuré en schèmes bipolaires

La nature conflictuelle des rapports entre les humains et la nature est souvent signalisée par l'intermédiaire de la répétition des actions bénéfiques et négatives pour l'environnement tout le long du matériel, malgré leur variété et la diversification de quelques fréquences entre les deux étapes du bulletin. Comme dans la presse communiste, le relief accordé aux thèmes change avec le temps, mais la polarité se maintient.

Pourtant, il ne faut pas négliger la différence d'intensité de cette polarisation dans ces deux moments. Les fréquences des deux pôles – activités bénéfiques et négatives – tendent à se rapprocher (tableau 4). Ne serions nous pas devant une oscillation entre deux formes de communication – la propagande et la propagation? On sait qu'elles possèdent des caractéristiques semblables telles que l'organisation des thèmes et principes. Selon Moscovici (ibid.) celle-ci est systématique dans les deux cas, mais pas obligatoirement dichotomique dans la propagation. Ceci équivaut à une organisation où la bipolarité serait plus hiérarchique dans le cas de la propagande.

Le modèle de communication proposant des lignes directrices nettes provenant du groupe émetteur est aussi commun aux deux, avec des différences de degré: la propagande présente un rappel des orientations plus itératif et continu alors que la propagation les explicite de façon moins directe, plus persuasive. Les deux accomplissent une fonction instrumentale d'orientation de la conduite, quoique de façon différente: la propagande souhaiterait produire des conduites spécifiques, des réponses promptes, alors que la propagation cherche le contrôle d'un comportement existant. Voilà pourquoi le lien entre propagande et stéréotype se fait aussi bien que celui entre propagation et attitude (Moscovici, ibid.).

Le but de son travail de communication, le président même du groupe l'avait déjà déclaré: provoquer la mobilisation, conduire à l'action, mais pas n'importe quelle action. Une action bien dirigée. Dans cet ensemble de textes, toutefois, les informations sur des travaux de recherche, conservation et reboisement, même si elles se classent parmi les actions bénéfiques, échappent aux expressions passionnées décrites auparavant, en utilisant plutôt un langage proche de celui de l'univers réifié des spécialistes. Cela

indiquerait-il que l'entreprise d'influence sociale menée par cette minorité active, en outre la répétition de sa vérité (Moscovici, 1979), pour réussir à être persuasive, ferait appel aux connaissances spécialisées qui démontrent un autre type d'intimité avec l'objet d'intérêt? Bien sûr, l'application de ces connaissances ne tient pas seulement à l'influence qu'on souhaite exercer, mais au propos de changer les conditions de l'environnement, fait témoigné dans les mois d'observation du groupe. Ici représentation et pratique se confondent. Il ne faut pas négliger que ces activistes de l'écologie, outre leur idéalisme, ne perdent pas de vue le côté pragmatique souligné par le président du groupe: il faut avoir des résultats, mener des actions qui réussissent. Pour réussir, il ne suffit plus de protester ni de réindiquer: il faut avoir des connaissances en profondeur et savoir les appliquer – il faut devenir des spécialistes. Dans ce sens, on peut se demander si la propagation des actions spécialisées, malgré leur langage semi-réifiée, ne sert pas également au propos d'intégrer ce nouvel élément à la représentation du militant et donc finit par faire la propagande d'un style caractéristique du groupe.

Bref, en diffusant une nouvelle sensibilité à l'environnement, le groupe intègre en même temps une nouvelle image de l'écologiste: celle qui s'associe à l'efficace, à la réussite par l'action plutôt que par de longs débats d'idées si familiers à la gauche. L'écologiste, lui, n'est pas qu'un rebelle: dorénavant il est aussi un spécialiste.

On voit donc que la recherche de l'implantation d'une conduite orientée vers la sensibilité aux problèmes de l'environnement passe par deux stratégies. D'une part, la propagande qui n'hésite pas à couper le monde en deux et à exprimer des sentiments tantôt d'indignation, tantôt de combativité et de fierté. Elle travaille au diapason de l'émotion, des valeurs, qui met l'accent sur la dimension de l'attitude dans la construction de la représentation, et peut arriver jusqu'à la stéréotypie. D'autre part, la propagation qui transmet des notions spécialisées sur le travail de conservation ou la mise au point de projets de recherche. Pour bâtir une attitude positive, harmonieuse envers l'environnement, elle met l'accent sur la dimension de l'information dans la composition la représentation sociale. En outre, la construction d'une représentation du réel en accord avec la nouvelle sensibilité comprend également la représentation de l'agent de ce

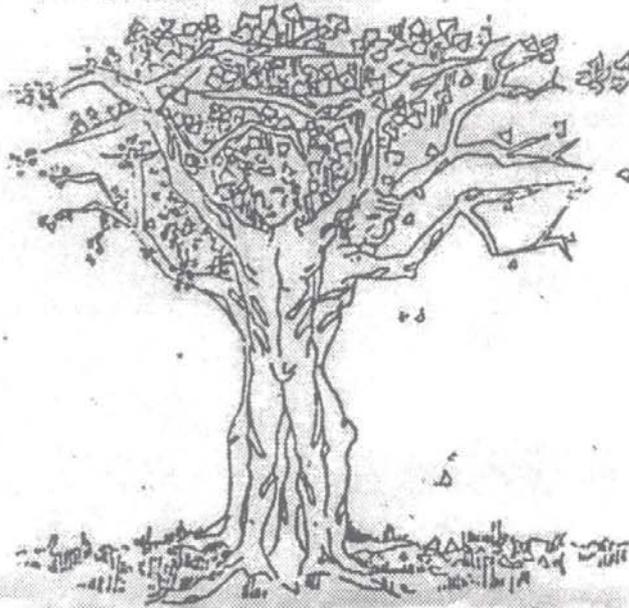
changement, laquelle ne se limite pas à la propagande de la pensée/action du groupe mais passe aussi par la propagation qui met en relief son côté spécialisé et pragmatique.

Dans les deux modalités de communication la représentation sociale prend forme à travers les processus connus. L'objectivation schématise le réel: la planète se décontextualise à partir du regard des montagnistes. Une sélection des caractéristiques positives de la nature se combine à la liste d'agressions (des autres) pour composer ce personnage bienfaiteur. Le même procédé s'applique à l'espèce humaine, dont le caractère prédateur est constamment rehaussé. Des images illustrent ce processus: on peut voir le globe recouvert de petites créatures (des enfants?), fendu au milieu, et un corps humain qui en sort et tombe par terre (Fig. 1), à côté

d'une citation concernant la Terre qui ne supporte plus nos enfants. Ou bien l'arbre dont le tronc se constitue de trois corps humains aux visages souffrants, les bras ouverts vers le ciel (Fig. 2), symbiose avec la nature qui illustre une pensée à propos des repercussions de la croissance sur les espèces. Les deux images expriment les valeurs du groupe selon lesquelles les humains infligeraient des agressions à l'environnement et en subiraient les conséquences avec lui.

L'ancrage procède à l'intégration cognitive de l'objet représenté par des transformations qui touchent en même temps celui-ci et le système de pensée pré-existant. En effet, la proposition d'une escalade internationalement coordonnée, qui occupe une partie du matériel dans la seconde étape du bulletin, nous permet d'identifier le terrain d'ancrage pour les nouvelles perspectives qui se présentent au groupe lorsque le Sommet de Rio approche. Les montagnistes monteraient aux plus hauts sommets de leurs pays et y allumeraient des torches en créant une "vague de lumière" pour exprimer le concept d'Un monde – Une Famille' et ainsi "contribuer à la quête de solutions aux graves problèmes environnementaux et sociaux auxquels nous faisons face aujourd'hui." (Projets, Bul.6) Le projet vise à "soutenir la lutte de quelques unes des communautés les plus pauvres du monde contre l'injustice sociale et les problèmes de l'environnement: développer l'esprit de communion globale entre les 'Montagnistes pour le Monde' [...]" (id. *ibid.*) Une vision plus globale et plus attentive à la problématique sociale s'incorpore à la représentation du groupe tout en partant d'un élément de sa propre identité.

**PENSAMENTOS**



"Cada morte irremediável de uma espécie não destrói meramente um bocado do protoplasma presente, mas um caminho singular da história, mantido durante quatro bilhões de anos."

Stephen Gould

"O crescimento, pelo bem do crescimento, é a ideologia da célula cancerosa."

Edward Abbey

"O que ocorrer com a Terra recairá sobre os filhos da Terra. O homem não tramou o tecido da vida; ele é simplesmente um de seus fios. Tudo o que fizer ao tecido, fará a si mesmo."

Chefe Seattle, Estados Unidos,  
1854.

**PENSAMENTOS**

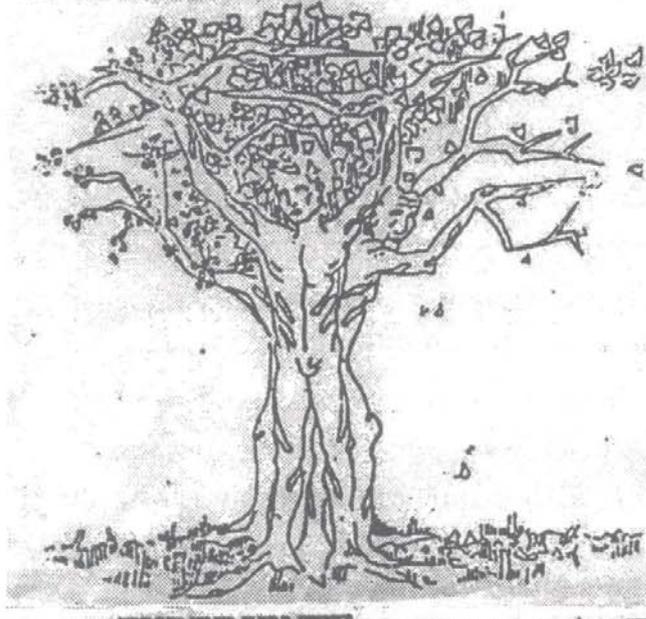


Figure 1 – La Terre ne supporte plus nos enfants

La modification d'accent dans les éléments du champ de la représentation observée dans la seconde moitié du matériel demanderait une nouvelles analyse sur des données postérieures. Cette modification indique la mobilité et l'historicité de ces représentations (Rouquette & Guimelli, 1992; Rouquette, 1994) à partir des conjonctures politiques et des processus de

## PENSAMENTOS

"A Terra é um espaço limitado e, como tal, transformou-se num obstáculo finito ao nosso impulso amoroso infinito para ter muitos filhos. A Terra não suporta mais nossos filhos, a Terra não cresce em proporção ao crescimento da população. Ao contrário, a Terra habitável e a terra cultivável vão-se encolhendo, e o ar, e a água, e a possibilidade de renovação dos recursos reduzem-se ainda mais.

*Fernando Cesarman em  
"Homem, o Agressor"*



Figure 2 – Ce qui arrivera à la Terre retombera sur ses enfants

communication. C'est à dire que les représentations ne sont pas figées ni achevées; elles ne sont qu'un stade d'élaboration du réel qui évolue en contact avec l'objet même, lequel risque à tout moment de révéler une nouvelle facette à incorporer. Ceci provoque la reorganisation de la représentation, mais je ne pourrais pas m'y detenir ici. La plasticité des représentations met en évidence – en partant du travail des minorités actives – le rôle actif des sujets collectifs dans l'élaboration du réel et la mobilité incessante des représentations dans des sociétés où les processus de communication sont de plus en plus rapides et multidirectionnels. Cela suggère que les ancrages doivent se succéder pour recomposer incessamment la représentation du réel que le groupe se fait.

## Dernières considérations

Après avoir proposé une interprétation quelque peu osée si l'on considère cette analyse de contenu somme toute assez simple, il y aurait quelques remarques à faire. La première nous rappelle que ce travail s'est accompagné d'une observation participante auprès du groupe, ce qui a permis de le voir dans son quotidien avec ses affirmations de principe, son action et ses contradictions, en enrichissant les points de vue présentés plus haut. Ensuite, il convient de souligner le choix de l'approche, appelée processuelle par Banchs (1998). Elle indique l'importance d'établir des liens entre la recherche sur les représentations, les représentations sociales et les processus sociaux auxquels se rattachent les sujets étudiés. Elle renforce, en même temps, la perspective présente chez Jodelet, qui met en évidence l'association entre l'aspect constituant de la représentation – les processus, les dimensions – et le constitué: les produits ou contenus. Banchs ne se réfère pas seulement à la façon de travailler les représentations, mais à la position, qu'elle dénomine socioconstructionniste, d'envisager les représentations en tant qu'un phénomène processuel en soi: dynamiques, dotées d'historicité et en étroite liaison avec le monde dont elles émanent.

L'accent mis sur l'organisation du champ de représentation en rapport avec les formes de communication utilisées par le groupe est parti de cet approche et des caractéristiques mêmes du matériel. Il se prête bien sûr à une analyse plus détaillée et approfondie qu'il est malheureusement impossible de tenir dans cet espace. Mais il permet d'entrevoir le caractère éphémère de ces analyses, toujours subordonnées aux circonstances dans lesquelles les représentations se sont produites donc susceptibles de changement. Il convient d'ajouter que l'enquête s'est arrêtée au moment où s'annonçaient de nouvelles adhésions et le changement de la direction du groupe, ce qui peut bien vouloir dire des modifications à venir dans l'univers de représentations et de pratiques étudié.

En prenant cette recherche pour exemple j'espère, malgré la petite taille de mon univers, avoir soulevé quelques questions concernant l'intérêt des formes de communication adoptées par les groupes militants pour la structuration des représentations. J'espère aussi avoir fourni un aperçu de la manière dont ce groupe institue sa contribution pour une nouvelle sensibilité par rapport à l'environnement.

## Resumo

Partindo da perspectiva psicossociológica das representações sociais inaugurada por Serge Moscovici e desenvolvida por Denise Jodelet, a análise de conteúdo temática dos boletins de um grupo ecologista carioca permitiu, ao levantar o universo representacional do grupo, conhecer as formas de comunicação empregadas por ele e suas respostas diante da crise ambiental.

*Palavras-chave:* representações sociais; ecologia.

## Abstract

*The article presents the analysis of the thematic content of texts written by a group of Brazilian ecologists and reveals, through the investigation of their social representations, the forms of communication used by them and their answers to the ecological crisis. It uses the psycho-sociological approach to social representations proposed by Serge Moscovici and developed by Denise Jodelet.*

*Key-words:* social representations; ecology.

## Resumen

*Con base en la perspectiva psicossociológica de las representaciones sociales propuesta por Serge Moscovici, y desarrollada por Denise Jodelet, el análisis del contenido temático de los diarios de un grupo de ecologistas de Río de Janeiro permitió conocer sus formas de comunicación y sus respuestas ante la crisis ambiental, al descubrir su universo representacional.*

*Palabras claves:* representaciones sociales; ecología.

## Referências

Arruda, A. (1981) Environnement, développement, sciencesécologiques: sur quelques représentations des relations techniques et scienfiques entre l'homme et son milieu. Dissertation en Psychologie Sociale. EHESS, Paris.

\_\_\_\_\_. (1993). "Ecologia e desenvolvimento: representações de especialistas em formação". In: Spink, M. J. (org). *O conhecimento no cotidiano*. São Paulo, Brasiliense.

- \_\_\_\_\_ (2000). Representaciones sociales y cultura en el pensamiento ambientalista brasileño. In: Guerrero, A. & Jodelet, D. (orgs.). *Develando la cultura. Estudios en representaciones sociales*. México, Unam.
- Banchs, M. A. (1998). Aproximaciones procesuales y estructurales al estudio de las representaciones sociales. In: IV CONFERÊNCIA INTERNACIONAL SOBRE REPRESENTAÇÕES SOCIAIS. México, 25-28 de agosto.
- Jodelet, D. (1984). "Représentation sociale: phénomènes, concept et théorie". In: Moscovici, S. *Psychologie sociale*. Paris, PUF.
- \_\_\_\_\_ (1989). "Représentations sociales: un domaine en expansion". In: Jodelet, D. (org.). *Le représentations sociales*. Paris, PUF.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris, PUF.
- \_\_\_\_\_ (1979). *Psychologie des minorités actives*. Paris, PUF.
- \_\_\_\_\_ (1988). Notes towards a description of social representations. *European Journal of Social Psychology*, v. 18, pp. 211-250.
- Rouquette, M-L. e Guimelli, C. (1992). Sur la cognition sociale, l'histoire et le temps. Université Paris V, *Temporalistes*, n. 22, pp. 4-15.
- \_\_\_\_\_ (1994). *Sur la connaissance des masses: essai de psychologie politique*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Sperber, D. (1989). "L'étude anthropologique des représentations: problèmes et perspectives". In: Jodelet, D. (org.). *Représentations sociales*. Paris, PUF.

---

*Angela Arruda*  
Departamento de Psicologia Social  
Universidade Federal do Rio de Janeiro  
E-mail: aarruda@inx.com.br